

multiplie tellement vite que, sans la guerre acharnée qu'on lui fait, il serait bientôt une calamité pour la région qu'il habite ! C'est la onzième plaie d'Égypte ; comme le cheval d'Attila, le terrible roi des Huns, partout où il passe, l'herbe ne repousse plus !

Et pourtant, il est si joli, avec ses yeux luisants, son doux pelage barré, sa queue en panache dont il ombrage sa tête fine ! J'aime tant l'agilité de ses mouvements, la finesse et l'intelligence de ses petits yeux de feu, la grâce sans rival de ses bonds et de ses poses ! Quand, posté sur ses pattes de derrière, sur un tas de branches, dans le bois où le printemps met sa verdure et ses parfums, il me regarde fixement : il me rappelle—doux souvenir de mon enfance blonde—le gentil écureuil que m'avait apporté mon père et qui mourut si vite dans la superbe cage multicolore, malgré le bout de branche qui devait lui rappeler la forêt natale !

HENRI TIELEMANS.

LES DERNIÈRES DESCRIPTIONS DE L'ABBÉ PROVANCHER

ORDRE DES HYMÉNOPTÈRES

[Continué de la page 112]

Fam. XVI.—*LARRIDÆ*

Larve à pieds roux. *Larra rufipes*, n. sp.

♀ — Long. .42 pce. Noire avec l'abdomen roux, la tête et le thorax avec efflorescence argentée. La face argentée, le chaperon poli, brillant, peu ponctué, marginé d'une ligne rousse en avant ; mandibules rousses, excepté à l'extrémité ; le scape aussi taché de roux en dessous. Thorax très finement ponctué, le métathorax avec poils blancs sur ses côtés et près de l'insertion de l'abdomen. Ecaillés alaires testacées. Ailes